

Introduction

Les médicaments et l'industrie pharmaceutique sont régulièrement à la une de l'actualité. Mais c'est souvent pour deux mauvaises raisons, parfaitement symétriques : la surconsommation dans les pays riches et la sous-consommation dans les pays pauvres ! Dans les pays riches, on s'interroge de plus en plus sur les raisons de l'augmentation forte et régulière des dépenses de santé : en a-t-on vraiment pour son argent ? Les dépenses pourront-elles continuer à augmenter au rythme actuel ? Comment les contrôler ? Dans les pays pauvres, des millions de personnes meurent de maladies infectieuses, dont le sida, pour la seule raison que les médicaments pourtant existants ne sont pas disponibles. Pourquoi est-il si difficile de mettre à la disposition de ces pays les quelque trois cents médicaments qui leur seraient indispensables ? Comment faire avec le droit des brevets, qui empêche toute baisse des prix ?

Cette situation apparaît à beaucoup comme intenable pour des raisons morales, sociales, économiques et politiques. Mais comment la maîtriser ? Les observateurs comme les citoyens éclairés ont souvent l'impression que les moyens d'agir sont fortement limités, car on aurait affaire à des mécanismes

économiques et toutes les meilleures volontés du monde seraient impuissantes à agir contre les lois aveugles du marché.

De son côté, l'industrie pharmaceutique fait preuve d'un optimisme débridé, au moins de façade. Ses opposants se tromperaient de priorités. Les problèmes de sur- et de sous-consommation ne doivent pas être grossis, car ils seraient secondaires. La question essentielle est celle des futurs progrès thérapeutiques qui réussiront finalement à résoudre les problèmes et à mettre tout le monde d'accord. Aussi ne faut-il rien faire qui puisse contrarier la marche du progrès scientifique et médical mais, au contraire, garantir des prix élevés et le respect des règles de la propriété industrielle fixées lors des accords de Marrakech en 1994 (marquant la création de l'Organisation mondiale du commerce), considérés comme l'acte de naissance de la « mondialisation » moderne.

Ce livre reprend toutes ces questions en essayant de les sortir des sentiers battus.

La première partie pose un diagnostic : où en est l'industrie pharmaceutique ? Comment se porte-t-elle ? Quels sont ses projets ? Que va-t-elle inventer et comment ? La situation générale de la pharmacie est-elle aussi bonne qu'on l'écrit parfois ? Il s'agit de comprendre les raisons des comportements actuels des grands laboratoires du secteur en allant le plus loin possible, jusqu'aux méthodes utilisées pour mettre au point de nouveaux médicaments. Ce livre ne sépare pas les outils technologiques utilisés en recherche, les méthodes de validation des nouveaux médicaments (comme les essais cliniques) et les problèmes dits « économiques » ou financiers. Pour comprendre la situation actuelle, il faut montrer l'intrication et la dépendance des uns et des autres. Il s'agit de refaire de l'économie dans le vieux sens du terme grec, comme Xénophon nous en a laissé l'exemple dans son *Économique*.

Cette première partie est nécessaire pour saisir le « secret » de l'industrie pharmaceutique. La seconde partie en examine les conséquences. Elle détaille toutes les stratégies actuelles des industriels du médicament, aussi bien en matière de recherche et de développement que de méthodes commerciales. Cette industrie apparaît à la fois comme odieuse, sûre d'elle, mais

aussi bousculée par des échéances qu'elle ne contrôle pas, souvent déboussolée devant les promesses faites par des équipes de chercheurs, et parfois aussi naïve et manipulée...

Au final, ce livre ne partage ni le pessimisme des citoyens éclairés qui ne voient plus comment s'opposer aux marchés, ni l'optimisme aveugle des industriels du médicament. Je ne crois pas à la thèse rebattue d'un « marché capitaliste » qu'on n'arrive pas à contrarier pour les uns, qu'il ne faut surtout pas gêner pour les autres. Un marché est impossible sans règles. Il s'agit donc de discuter des règles qui permettent d'améliorer le monde commun dans lequel nous voulons vivre.

On m'accusera peut-être au passage de « cracher dans la soupe »... N'ai-je pas travaillé dix-sept ans dans de grands laboratoires pharmaceutiques, « terrain d'étude » privilégié qui m'a permis d'observer les comportements des uns et des autres, ce qui constitue la base de ce livre ? N'ai-je pas, comme la plupart de leurs cadres dirigeants, bénéficié de conditions de travail confortables et de rémunérations avantageuses ?

J'entends déjà les insultes de tous ceux qui n'aiment pas que l'on pose des questions embarrassantes. Tous ces cadres dont j'ai si souvent entendu les imprécations contre ceux qui s'élevaient contre certaines méthodes de l'industrie pharmaceutique et qui n'adhéraient pas sans réserve aux discours officiels des directions de la communication, qui étaient en quelque sorte des empêcheurs de penser en rond. « Cracher dans la soupe » est une formule utilisée par ceux qui se rêvent en mafia ! Il ne faut jamais céder à la violence de ce mot d'ordre. Après tout, n'ai-je pas très bien survécu pendant toutes ces années dans l'industrie pharmaceutique sans cacher ce avec quoi je n'étais pas d'accord et ce qui me révoltait, sans me retrouver pour autant isolé parmi mes collègues ?

Est-il si surprenant de penser que ce livre est donc d'abord un hommage à tous ceux qui, à l'intérieur de l'industrie pharmaceutique, chercheurs, dirigeants, syndicalistes, sont saisis d'angoisse devant les difficultés de leur métier ? Pourquoi certains d'entre eux ne seraient-ils pas aussi terrifiés par le sort réservé à l'Afrique exclue des progrès thérapeutiques dont elle a le plus grand besoin ? Pourquoi ne seraient-ils pas tourmentés

Le grand secret de l'industrie pharmaceutique

par les difficultés de l'invention et conscients de la stagnation actuelle avec toutes ses conséquences ? Le monde ne se sépare pas entre les acteurs de l'industrie condamnés au silence et à l'apologie et un extérieur, mal informé, réduit à la dénonciation. Mon espoir est que ce livre contribue à un dialogue entre les uns et les autres, pour les aider à faire de la bonne politique.